

Mais le pâtre auquel le poète donne la parole dans ce Noël, ne parle pas le patois forésien. Chapelon a sans doute voulu mettre en scène un berger du Vivarais, du Velay ou l'un de ces pâtres du Midi qui louent pour le pâturage les montagnes du Centre et de l'Est de la France. L'éditeur de 1779 des Chapelon n'a pas compris cet *avalisquo* : il le traduit en note par, *l'aventure*, ce qui rend le passage cité tout à fait inintelligible.

Un autre mot des dialectes de langue d'oc qui a les mêmes formes : *avari*, *avali*, *abali*, a un sens directement contraire à celui que nous venons d'indiquer. Il signifie conserver, garder, élever. On le dérive du latin *alere*, tandis qu'on donne *aval* et *avaler* pour origine à notre mot.

ONOFRIO.